

CENTENAIRE

PROJET D'ÉTABLISSEMENT DU COLLÈGE NOTRE-DAME SAHEL-ALMA 2018-2019



Mon École ma famille

2018-2019

Des racines et des ailes

Valeurs : Croissance - Solidarité - Engagement.

L'apprenant du CND-SA ajoute de la vie à la vie. Enraciné dans les valeurs de la Sainte Famille, il est créatif, apte à s'émerveiller et à s'investir. Par ses ailes, il tend vers de nouveaux horizons.

Notre projet découle des fondements bibliques, de l'enseignement de l'Église et des convictions du projet éducatif de la congrégation des sœurs maronites de la Sainte Famille.

Notre projet se veut un outil de cohérence à l'intérieur du CND-SA et d'harmonisation en faveur de la réussite de la formation des apprenants. C'est une démarche qui procure du sens et apporte une cohérence à l'action éducative tout en développant le plaisir d'apprendre.

Notre projet est construit à partir d'un besoin senti : La nécessité d'œuvrer davantage sur l'approche de «la famille », que ce soit l'appartenance à la famille domestique, ou bien la famille scolaire, la famille ecclésiastique, la famille-société, la famille nationale et la famille humaine.



I- FONDEMENT BIBLIQUE

I-1 : Mt 18 : 1-5

- 1 En ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ?
- 2 Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux,
- 3 et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.
- 4 C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux.
- 5 Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même.

I-2 : Luc 2 : 41 -52

- 51 Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait toutes ces choses dans son cœur.
- 52 Et Jésus croissait en **sagesse**, en **posture**, et en **grâce**, devant **Dieu** et devant les **hommes**.

I-3 : Luc 4: 18-21

- 18 L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,
- 19 pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, **pour publier une année de grâce du Seigneur**.
- 20 Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur, et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui.
- 21 Alors il commença à leur dire : Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie.

I-4 : Colossiens 2, 6-7

- 6 Le Christ tel que vous l'avez reçu, Jésus le Seigneur, c'est en lui qu'il vous faut **marcher**,
- 7 **enracinés** et **édifiés** en lui, appuyés sur la **foi** telle qu'on vous l'a **enseignée**, et débordant **d'action** de **grâces**.



II- ENSEIGNEMENT DE L'ÉGLISE

II-1 : Amoris Laetitia du Pape François (19 Mars 2016)

66. L'alliance d'amour et de fidélité, dont vit la Sainte Famille de Nazareth, illumine le principe qui donne forme à toute famille et la rend capable de mieux affronter les vicissitudes de la vie et de l'histoire. Sur cette base, toute famille, malgré sa faiblesse, peut devenir une lumière dans l'obscurité du monde.

II-2 : Un discours du pape François aux écoles italiennes (10 mai 2014)

J'aime l'école parce qu'elle est synonyme d'ouverture à la réalité... Au cours des premières années, on apprend à 360 degrés, et puis peu à peu, on approfondit une matière et à la fin, on se spécialise. Mais si l'on a appris à apprendre — c'est cela le secret, apprendre à apprendre ! — cela reste pour toujours, on demeure une personne ouverte à la réalité ! ... Les enseignants sont les premiers qui doivent rester ouverts à la ... Parce que si un enseignant n'est pas ouvert pour apprendre, ce n'est pas un bon enseignant, et il n'est pas non plus intéressant ; les jeunes comprennent, ils ont « du flair » et ils sont attirés par les professeurs qui ont une pensée ouverte, « inachevée », qui cherchent « quelque chose de plus » et qui transmettent ainsi cette attitude aux étudiants. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'aime l'école.

J'ai entendu que l'école n'est pas un parking. C'est un lieu de rencontre sur notre chemin. On y rencontre des camarades ; on y rencontre les enseignants ; on y rencontre le personnel assistant. Les parents rencontrent les professeurs, le directeur rencontre les familles, etc. C'est un lieu de rencontre. Et aujourd'hui, nous avons besoin de cette culture de la rencontre pour nous connaître, pour nous aimer, pour marcher ensemble... Cela fait penser à un très beau proverbe africain : « Pour éduquer un enfant, il faut un village ». Pour éduquer un jeune, il faut beaucoup de monde : la famille, les enseignants, le personnel non enseignant, les professeurs, tous ! Vous aimez ce proverbe africain ? Il vous plaît ? Disons-le, ensemble : Pour éduquer un enfant, il faut un village ! Ensemble ! Pour éduquer un enfant, il faut un village ! Et réfléchissez-y !

Et puis j'aime l'école parce qu'elle nous éduque au vrai, au bien et au beau. Les trois vont ensemble. L'éducation ne peut pas être neutre. Ou elle est positive, ou elle est négative ; ou elle enrichit, ou elle appauvrit ; ou elle fait grandir la personne, ou elle l'affaiblit, elle peut même la corrompre. Et dans l'éducation, ce que nous avons entendu aujourd'hui est très important : un échec propre est

toujours plus beau qu'une victoire sale ! Souvenez-vous en ! Cela nous fera du bien pour la vie. Disons-le ensemble : un échec propre est toujours plus beau qu'une victoire sale ... De cette façon, nous cultivons en nous le vrai, le bien et le beau ; et nous apprenons que ces trois dimensions ne sont jamais séparées, mais toujours liées. Si une chose est vraie, elle est bonne et elle est belle ; si elle est belle, elle est bonne et elle est vraie ; et si elle est bonne, elle est vraie et elle est belle. Et, ensemble, ces éléments nous font grandir et nous aident à aimer la vie, même quand nous allons mal, même au milieu des problèmes. La véritable éducation nous fait aimer la vie, et nous ouvre à la plénitude de la vie !

Et je voudrais dire enfin qu'à l'école, non seulement nous acquérons des connaissances, des contenus, mais nous apprenons aussi des habitudes et des valeurs. On éduque pour connaître beaucoup de choses, c'est-à-dire de nombreux contenus importants, pour acquérir certaines habitudes et aussi pour adopter des valeurs. Et cela est très important. Je vous souhaite à tous, parents, enseignants, personnel qui travaille dans les écoles, élèves, une belle route dans l'école, une route qui développe les trois langues qu'une personne mûre doit savoir parler : la langue de l'esprit, la langue du cœur et la langue des mains. Mais de façon harmonieuse, c'est-à-dire en pensant ce que l'on sent et ce que l'on fait ; en sentant bien ce que l'on pense et ce que l'on fait; et en faisant bien ce que l'on pense et ce que l'on sent. Trois langues, harmonieuses et ensemble ! Merci encore aux organisateurs de cette journée et à vous tous qui êtes venus. Et s'il vous plaît... s'il vous plaît, ne nous laissons pas voler notre amour pour l'école ! Merci !

II-3 : Congrégation pour l'éducation catholique : Éduquer à l'humanisme solidaire *(16 avril 2017)*

8. « Humaniser l'éducation » veut dire mettre la personne au centre de l'éducation, dans un cadre de relations qui constituent une communauté vivante, interdépendante, liée à un destin commun. C'est ainsi que s'explique l'humanisme solidaire.
9. Humaniser l'éducation veut dire, encore une fois, constater qu'il faut mettre à jour le pacte éducatif entre les générations. L'Église ne cesse d'affirmer que « la bonne éducation familiale est la colonne vertébrale de l'humanisme ».



III- PROJET ÉDUCATIF DES SŒURS MARONITES DE LA SAINTE FAMILLE

Intuitions et intentions éducatives

Le Patriarche Elias Hoyek, cernait les besoins de son temps qu'il traduisait par la nécessité et l'urgence de « réparer le tissu social » qui souffre selon son diagnostic du mal de l'ignorance, de la corruption et de la décomposition de la cellule familiale. Son intuition première est donc d'offrir à la famille -par conséquent à la société- les moyens de se reconstituer et cela grâce à la femme, épouse et mère, pilier de la famille, son âme et son cœur. D'où son projet de fonder une Congrégation qui se consacre à l'éducation -des jeunes- comme futur noyau de la famille et par conséquent de la société dans son ensemble.

« En vérité, chères filles, votre Congrégation est le champ et l'édifice de Dieu qui, par sa bienveillante tendresse envers ce pays, a voulu lui fonder une Congrégation nationale ayant pour mission l'éducation des jeunes... selon les exigences de l'Évangile et les principes de la vertu qui édifient les foyers, protègent les familles et préservent la société de la corruption ». (Lettre Fondateur – 14 août 1915)

La logique éducative de la Congrégation est également centrifuge. Elle part du noyau vers la périphérie, la famille étant le noyau central de la société et les jeunes ceux de la famille.

Fondateur et Fondatrices de la Congrégation des Sœurs Maronites de la Sainte Famille ont vu dans l'éducation des jeunes la clé de salut de la famille et de la société libanaise.

La dimension familiale et sociale étant omniprésente dans notre logique éducative, nous voulons être attentives à la qualité de relation et de présence auprès des familles de nos apprenants. Nous accordons de l'importance à l'éducation des jeunes pour qu'ils soient capables d'assumer leurs rôles familial, social, spirituel et culturel.



IV- AXES ET OBJECTIFS DU PROJET D'ÉTABLISSEMENT

↪ **Axe 1** : Permettre à chaque apprenant un parcours de **croissance** ; l'apprenant du CND-SA tend vers l'excellence. (Axe pédagogique)

C
R
O
I
S
S
A
N
C
E

- Objectif 1. Mettre en place une politique novatrice* d'enseignement / d'apprentissage.
- Objectif 2. Perfectionner le système d'évaluation pédagogique**.
- Objectif 3. Optimiser le potentiel de l'apprenant.

↪ **Axe 2** : Consolider l'autonomie et la solidarité chez l'apprenant du CND-SA. (Axe éducatif)

S
O
L
I
D
A
R
I
T
É

- Objectif 1. Développer le sens de l'entraide au sein de la famille.
- Objectif 2. Veiller à l'application du règlement intérieur.
- Objectif 3. Éduquer à la citoyenneté responsable.

↪ **Axe 3** : Poursuivre l'ouverture vers l'extérieur ; la famille éducative du CND-SA est enracinée dans son identité familiale et ouverte à Dieu, au monde, aux autres et à elle-même. (Axe institutionnel)

E
N
G
A
G
E
M
E
N
T

- Objectif 1. Sceller l'engagement à la pastorale scolaire.
- Objectif 2. Associer les parents au parcours scolaire de leurs enfants.
- Objectif 3. Former à la tolérance.
- Objectif 4. Veiller à l'épanouissement de la famille éducative en vue d'une appartenance engagée.

* Apprendre à apprendre. Encourager les modes de travail différents et les expérimentations pédagogiques (Laboratoires, TICE, ateliers, classe inversée...)

** Poursuivre la démarche d'amélioration de la réussite aux examens en visant l'excellence.



Pourquoi le projet ?

Le projet, du latin *pro-jicere* (*jeter quelque chose vers l'avant*) prévoit, tout en œuvrant dans le présent, simultanément l'avenir.

Penser des projets (prévoir, planifier, s'investir, fixer des priorités, créer une dynamique, donner du sens au travail) relève un peu de l'utopie, ou de l'impossible dans un contexte libanais trop agité actuellement ou la famille se trouve face à de multiples défis. Cependant, il s'avère nécessaire de naviguer à contre-courant. L'espérance doit remplacer toutes attitudes infructueuses et stériles de penser, d'agir et de réagir, et la foi en notre mission éducative doit remplacer tout découragement ou attitude laxiste.

Le projet comporte quatre dimensions :

1. La **vision** du futur afin de réaliser ensemble et dans le temps un désir et un rêve commun.
2. Une **volonté collective** qui est le fruit d'un travail stratégique collectif engageant tous les acteurs.
3. Des **valeurs** communes et propres au contexte, qui sont le fruit d'une conscience collective et de convictions partagées.
4. Des **objectifs** communs qui constituent les éléments mobilisateurs des acteurs.

Notre projet implique quatre paronymes : un sujet, un objet, un rejet et un trajet, (proposés par Boutinet) :

- Un **sujet** : Nous sommes les acteurs de notre projet, nous connaissons notre environnement et nous sommes capables de relire objectivement les atouts et les déficiences de notre contexte ;
- Un **objet** : C'est l'objectif ou bien les objectifs spécifiques que nous fixons et y travaillons pour les atteindre ;
- Un **rejet** : Notre projet nécessite un choix à faire. Choisir, c'est l'art de jeter. Rejeter et abandonner des idées et des manières de faire qui figent l'avancement du projet ;
- Un **trajet** : c'est la procédure de l'amont à l'aval, les différentes étapes envisageables pour réaliser le projet tout en fixant des échéances.